

délai dépend de l'avancement des œufs livrés et de la température de l'eau : plus une eau est tempérée, plus les œufs viennent rapidement à éclosion. On s'aperçoit que les œufs sont prêts d'éclore lorsque les embryons donnent signe de vie dans l'œuf ; c'est par des mouvements brusques et saccadés, très faciles à remarquer, que le jeune poisson se débarrasse de sa coquille : celle-ci, sous l'effort de l'embryon, se détache et le jeune alevin ne tarde pas à tomber dans l'espace compris entre les baguettes de verre. Si le lot d'œufs est bien homogène, tous les œufs sont éclos en l'espace de 48 heures. A ce moment, on enlève la claie en baguettes de verre sur laquelle sont restés les débris de coquilles ainsi que les alevins mal formés ou mal venus : ces derniers restent en boule et souvent la vésicule ne s'allonge pas. Quand cela est, on peut enlever sans crainte ces alevins : les baguettes de verre produisent donc par leur disposition un premier triage des alevins susceptibles de vivre et ceux qui ne peuvent qu'encombrer pendant un temps plus ou moins long, leur mort arrivant de suite ou quelques jours après l'éclosion.

Les claies étant retirées, il faut les nettoyer soigneusement afin qu'aucune saleté ne les souille et la prudence exige de les désinfecter en les laissant tremper pendant quelques minutes dans un bac contenant une solution assez concentrée de permanganate de potasse. Cette dernière précaution doit être prise également lors de la mise en incubation des œufs.

La claie étant enlevée, on procède ensuite à un sérieux nettoyage du bac incubateur de manière que toutes les saletés disparaissent pour faire place nette aux jeunes alevins.

Le nettoyage s'opère d'une façon très simple. Pour cela on penche l'appareil sur le côté du goutlot et avec un tuyau en caoutchouc on établit un courant d'eau assez fort. Les alevins se groupent alors dans le fond de l'incubateur et les saletés légères viennent se coller à la grille en zinc vernissé de l'incubateur ou on les évacue au dehors à l'aide d'un pinceau très souple. Les alevins restent ensuite bien propres et peuvent attendre ainsi le moment où l'on doit commencer à les alimenter.

L'AQUARIUM ET SES HOTES

TILAPIA STRIGIGENA MULTICOLOR

Par M. CHARLES BERTRAND

Parmi les sortes de Poissons, peu nombreuses, pratiquant l'incubation buccale, la plupart deviennent trop grosses pour être tenues en aquarium. Ainsi est-ce le *Tilapia multicolor* qui a la préférence des amateurs.

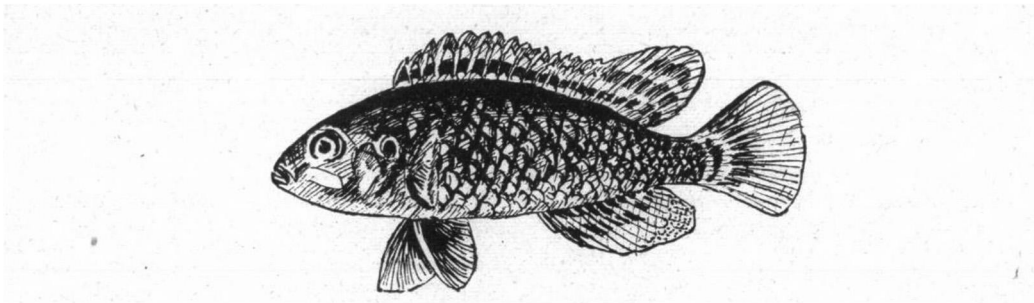
Cette variété paraît une forme spéciale de *Tilapia strigigena* (Pfeffer 1893), mais a été aussi rattachée aux genres *Ctenochromis*, *Haplochromis*,

ou *Paratilapia*. La dénomination *Paratilapia multicolor* est, en particulier, assez répandue.

Quoi qu'il en soit au juste, il s'agit d'un Poisson appartenant à la famille des Cichlidés ; il est originaire de l'Afrique orientale et s'y trouve dans les eaux de l'Égypte à l'Équateur.

A une température de 25 à 28° C., la livrée du mâle est magnifique. Sur un fond brun clair, en pleine lumière, les écailles se détachent en présentant des reflets nacrés en violet, vert, bleu et orange. À la naissance de la nageoire dorsale, on remarque une rangée de points verdâtres, puis suivent une bande jaune-brun et une bordure brun foncé. La nageoire anale présente les mêmes coloris avec, à l'extrémité, une tache rouge.

La femelle a la même livrée que le mâle, mais beaucoup plus terne ; il est très facile de distinguer les sexes dès l'âge de deux mois.



Tilapia multicolor.

Ces Poissons atteignent : le mâle, 6 centimètres ; la femelle, 7 ; cette dernière est, en outre, plus grosse de corps.

Tilapia multicolor peut hiverner à une température de 20° C. et même de 18° au minimum.

Comme nourriture, il préfère les proies vivantes : vers de vase, Daphnies, petits vers de terreau, faute de quoi, de temps à autre, il accepte aussi la nourriture artificielle (pulpe de rate très fine).

La reproduction s'obtient facilement en aquarium. A cet effet, on prend un bac de 30 c. × 20 c. × 25 c. bien planté de *Myriophyllum*, *Sagittaria*, *Ludwigia*, etc., avec un fond de sable. On y met un couple, les deux Poissons ayant été préalablement séparés pendant quelques jours et bien nourris. La température doit être élevée, puis maintenue entre 25 et 28° C.

Au bout de trois à quatre jours, le mâle creuse une petite cavité ronde dans le sable, où le couple se tient pendant une ou deux heures, puis la fraye commence. C'est à ce moment que le jeu des sujets est le plus intéressant, tous deux ayant revêtu leur plus belle livrée.

A cinq ou six reprises différentes, la femelle expulse de 10 à 15 œufs,

fécondés aussitôt par le mâle, que la femelle prend ensuite dans sa bouche.

La ponte terminée, on retire le mâle afin qu'il ne tourmente pas la femelle qui, pendant 13 à 14 jours, se promènera avec ses œufs dans la bouche. Durant tout ce temps elle ne mangera pas, il est donc important qu'elle ait été bien nourrie avant la ponte. On peut voir les œufs, puis les petits, par l'ouverture des ouïes.

C'est seulement le treizième ou quatorzième jour que les alevins sortiront de la bouche de la mère pour y rentrer tous les soirs ou au moindre danger. Frapper avec l'ongle sur la vitre suffit pour qu'ils se précipitent dans leur refuge.

Il faut, alors, s'occuper de la production des infusoires que les petits dévorent avec avidité. On aura soin de les développer dans l'aquarium même pendant l'incubation.

Pour cela, trois jours avant la date présumée de l'éclosion des œufs, on sème un peu de salade séchée et pulvérisée à la surface de l'eau, après y avoir versé quelques cuillerées à bouche d'infusion de foin. On ajoutera, ensuite, une ou deux gouttes de lait et deux ou trois gouttes de sang ; ce dernier peut être remplacé par une cuillerée à bouche d'eau dans laquelle aura été lavé un morceau de viande.

Plus l'aquarium est grand et mieux on réussit à assurer la pullulation des infusoires sans danger pour les Poissons. Dans un bac trop petit, la putréfaction est à craindre ; mieux vaut alors opérer à part dans un plat creux ou autre récipient large et peu profond qu'on ensemece comme il a été dit après y avoir mis quelques touffes de *Riccia fluitans*. On y prélève, alors, ce qui est nécessaire à l'entretien des alevins.

Au bout de cinq à six jours d'alimentation, les enfants sont devenus trop gros pour se loger dans la bouche de la mère ; on retirera cette dernière, afin d'éviter qu'ils ne soient avalés.

Le *Tilapia* croît excessivement vite ; dès le sixième jour il peut manger de petits *Cyclops* très fins et pousse, dès lors, avec une telle rapidité qu'à deux mois il mesure déjà 2 centimètres et, à trois mois, est apte à la reproduction.

Si, dans un aquarium où se trouvent plusieurs couples, on remarque une femelle ayant la gorge gonflée, on peut en conclure qu'elle a la bouche pleine d'œufs. Il faudra, alors, essayer de l'isoler ; cela réussit assez souvent, mais il arrive, parfois, qu'elle crache sa ponte et ne la ramasse pas ; les œufs sont alors perdus.

Le *Tilapia* ou *Paratilapia multicolor* est un des poissons d'ornement les plus intéressants, sans grande prétention quant aux dimensions ou exigences pour ce qui regarde la nourriture, et il s'accorde assez bien avec les autres Poissons d'aquarium.
